

COSSI 2011
7 et 8 juin 2011

Les bases d'un réseautage réussi : étude comparative de deux groupes de travail, convergence dans le mode de gouvernance.

Clarisse Holik, attachée de conservation du patrimoine, Archives départementales de Seine-Maritime,

Membre de la commission « Archives Electroniques » de l'Association des Archivistes français.

mots-clés :

Réseau professionnel, réseautage, archives électroniques, pérennisation des informations numériques, cycle de vie de l'information, groupe PIN, groupe CAE AAF ;

Résumé :

Effet de mode ou techniques incontournables ? A l'heure où réseaux et archives électroniques sont l'objet de nombreuses publications, nous nous proposons, à travers l'étude de deux réseaux professionnels centrés sur l'étude des archives électroniques, de déterminer les facteurs clés conditionnant le bon fonctionnement de ces réseaux et l'aboutissement de leurs travaux.

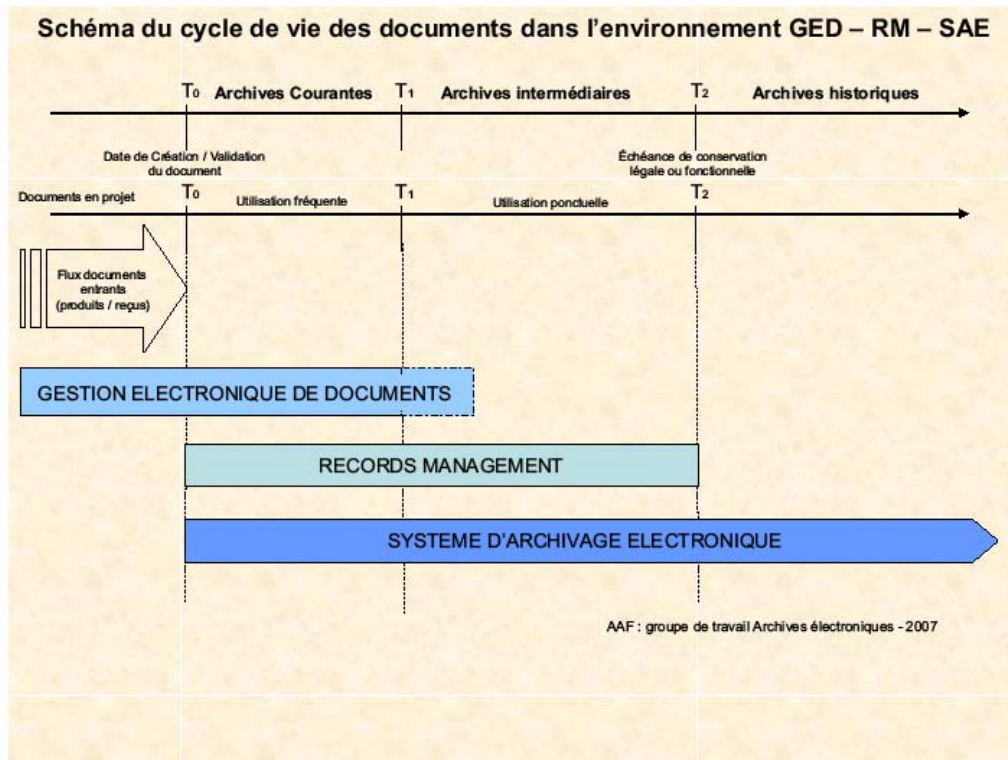
Après avoir rappelé les grandes lignes du fonctionnement des réseaux, nous revivons l'histoire du groupe PIN (Pérennisation des Informations Numériques) de l'association Aristote, né en l'an 2000, puis celle de la Commission Archives Electroniques de l'Association des Archivistes français, née, elle, en 2004. Une étude comparative portant sur leur mode de gouvernance, leurs publications et leurs interventions nous permettra de relever les points suivants :

- un mode d'organisation rigoureux centré sur un animateur de tête de réseau énergique,
- un partage des tâches,
- un but clairement identifié : l'émergence de solutions pratiques et fiables pour la pérennisation des informations dans un premier cas et la reconnaissance du rôle primordial de l'archiviste dans l'édification de ces solutions, dans le second cas,
- des participants motivés participant également à d'autres réseaux
- enfin, des réunions périodiques exigeant un déplacement physique des participants et se tenant dans des lieux prestigieux.

Conditions nécessaires pour un bon fonctionnement, suffisantes pour un succès d'estime ?

I Quelques précisions de vocabulaire

Le cycle de vie de l'information



GED = Gestion électronique de documents –le plus souvent, on traite des documents nés en analogique et élevés en numérique-

RM = Records management ou gestion des archives courantes et intermédiaires

SAE= Système d'Archivage Electronique.

Le réseau

Au XII^{ème} siècle, le mot désignait un « filet pour prendre des animaux »

Par analogie de forme, le réseau désigne un ensemble permanent ou accidentel de lignes, de bandes, entrelacées ou entrecroisées plus ou moins régulièrement et depuis 1849, un ensemble des lignes, des voies de communication, des conducteurs électriques, des canalisations qui desservent une même unité géographique et dépendent de la même compagnie. Enfin, il peut s'agir de la répartition des éléments d'une organisation en différents points (*un réseau*)

commercial) voire d'une organisation clandestine formée par un certain nombre de personnes en relation directe ou indirecte les unes avec les autres et obéissant aux mêmes directives. *Un réseau d'espionnage.* (**Petit Robert 1988**)

Le réseau physique n'est pas neutre : son utilisation formate les relations qui peuvent être à l'image de la télévision unidirectionnelles (un émetteur, de multiples récepteurs) ou à l'image du téléphone multidirectionnelles. D'autres facteurs comme la fréquence, l'intensité ou la valeur des échanges, caractérisent l'utilisation du réseau.

En effet, le chemin peut être direct ou emprunter des voies détournées, faire des étapes qui constituent autant de nœuds, chaque nœud pouvant être relié à un autre et constituer ainsi un maillage. Le filet de pêche peut être une bonne image de ce maillage.

Un réseau physique multidirectionnel par son maillage d'émetteurs et de récepteurs permet l'interactivité des relations. Il le permet mais n'est pas le facteur essentiel ; en fait, ce réseau physique se double d'une organisation réticulaire de l'information et des connaissances. Ce seront des facteurs tels que les ressources informationnelles disponibles (les stocks d'information) ou des facteurs humains comme l'intérêt des participants, leur motivation (Gerstlé, 2003), leurs liens, les transactions et le mode de gouvernance qui vont déterminer le fonctionnement du réseau.

Ces liens peuvent être des liens d'identification ou de différenciation ou être un mélange des deux. Ils peuvent être faibles ou forts selon le temps consacré au réseau, l'intensité émotionnelle, l'intimité ou la réciprocité (Granovetter, 1973).

Les réseaux sociaux comme ceux qui se créent sur Facebook ou Twitter, montrent des liens faibles.

Les réseaux professionnels ont existé de tout temps : un exemple est le « collègue invisible » ainsi nommé dans les années 1990 par certains chercheurs du réseau des Instituts Pasteur dans le monde (conversation avec l'auteur). La nouveauté vient de la possibilité d'établir des ponts entre les catégories différentes et de réorganiser l'information.

En effet, avec la problématique Archives Electroniques, les ponts entre ces catégories sont nombreux et la notion d'interdisciplinarité apparaît. Appartenir à un groupe de travail actif dans un domaine transdisciplinaire donne le pouvoir d'être informé plus vite.

II Le contexte

Avec la convergence dans les années 1990, de l'informatique, des télécommunications et de la télévision, de nouveaux types de travail collaboratif sont apparus, prolongeant et amplifiant les productions des groupes de travail et des réseaux professionnels ; transformant également toutes les étapes du traitement de la chaîne de l'information, de la collecte à la communication.

Parallèlement le passage d'une information de type analogique à une information de type numérique, l'obsolescence rapide des supports de cette dernière ont fait craindre la disparition à

court ou moyen terme de cette information numérique.

Comment préserver son patrimoine numérique ? Comment préserver de manière pérenne des documents stockés sur un support éphémère ?

Il n'y a pas, d'autre part, au niveau des organisations, qu'elles soient publiques ou privées, de prise en compte du cycle de l'information dans l'organisation elle-même ni de prise en charge de la chaîne de traitement de l'information. L'identification du document, la traçabilité des événements qui l'affectent tout au long de sa vie deviennent indispensables afin de prouver la fiabilité du système, l'intégrité et l'authenticité du document.

Enfin, de l'absence de culture commune entre les différentes professions traitant d'archivage électronique, pouvaient naître des sources d'erreur et de confusion. En effet, le mot archivage désigne pour les archivistes une conservation à moyen ou long terme. Pour un informaticien, ce mot désignera un stockage d'information qui pourra être remplacé par un autre au bout de quelques mois. Le plan de classement des uns désignera l'arbre de références des autres. D'ailleurs les calendriers de conservation, vieux outils des archivistes sont une nouveauté pour les informaticiens.



I Création du groupe PIN (Pérennisation des Informations numériques)

Les questions se posèrent d'abord au sein du Centre national d'études spatiales (CNES). Ce dernier avait le premier constaté les problèmes que pouvait causer la perte des données collectées sur la planète Vénus et avait donc participé à la mise au point du modèle de référence OAIS (Open Archive Information System). En juin 2000, conjointement avec la Bibliothèque Nationale de France (BnF), le CNES organisa une réunion inter-organismes pour présenter et faire connaître en France ce modèle. Les participants constatant l'intérêt qu'il y avait à travailler ensemble, ont créé en août 2000, un groupe de travail, le groupe PIN) comme Pérennisation des Informations Numériques avec l'arbre comme symbole.

Ce groupe s'est constitué au sein d'une association à but non lucratif, l'association Aristote qui regroupe la majorité des grands comptes publics français (de grandes écoles de formation d'ingénieurs, les Archives Nationales, la Bibliothèque nationale de France et le Commissariat à l'énergie atomique). Le groupe est un échange de savoirs, de savoir-faire et d'actions dans le domaine de la pérennisation. Plus de 40 personnes issues des grands comptes cités plus haut y participent. Les compétences sont également très diverses.

Gouvernance et fonctionnement

Le groupe publie un site Web 1 (<http://pin.cines.fr>) sur lequel les comptes rendus de réunion et

les présentations des intervenants, classées par thème, sont disponibles.

Il dispose également d'un forum de messageries par internet et se réunit un fois par trimestre en réunion plénière ; cette réunion, à laquelle les participants doivent s'inscrire à l'avance, se tient au Forum des Halles, au siège social du Centre National d'Etudes Spatiales à Paris.

Veille informative, annonce de conférences ou de parution de livres ouvrent la réunion.

Des présentations faites par les acteurs du domaine ou des retours d'expérience rythment la journée. Les pauses, très attendues, sont l'occasion d'échanges verbaux et le déjeuner pris en commun poursuit les conversations professionnelles.

L'animation du groupe est collégiale mais la personnalité des animateurs marque le groupe

Le départ à la retraite du principal animateur fut l'occasion de réflexions intenses sur le rôle et la disponibilité de son successeur. Il en eu deux : un, Olivier Rouchon, du centre informatique de l'enseignement supérieur (CINES à Montpellier) traitant de l'organisation intellectuelle, l'autre, Dominique Heulet (CNES à Toulouse), plus spécialisé dans l'organisation matérielle.

L'objectif du groupe PIN est de contribuer à l'émergence de solutions pratiques et fiables pour la pérennisation des informations.

Son programme d'actions comporte outre la veille informative et les retours d'expériences, la création d'une culture PIN, la publication de manuels pratiques (Dhérent, 2002 ; Poivre, 2004 ; Banat-Berger, 2009), l'animation de session de formation et l'organisation de formation dont une formation universitaire de niveau BAC + 5.

Les thématiques abordées sont :

- l'évaluation de format de données
- les normes (OAIS, MoReq2, ISADG, PSE)
- la politique d'archivage
- les formats d'archivage et de restitution/ support de stockage pour pérenniser l'information (incluant les évolutions de la norme Z42013)
- les métadonnées.
- le Plan de classement
- la Cinématique du versement avec intégration de métadonnées

Chaque participant a conscience du caractère stratégique de la pérennisation, pérennisation qu'il tentera de mettre en place dans son institution. Lieu non-marchand et non concurrentiel, lieu d'échanges des savoirs et des expériences, le groupe PIN rappelle parfois les débuts d'Internet. Enfin c'est un lieu d'action où l'on cherche des solutions.

Cette expérience n'a pas de précédent en France. Mais elle a une fille : la Commission Archives Electroniques de l'Association des archivistes français

II Création de la Commission Archives Electroniques de l'AAF

En 2004, les archivistes d'entreprise de l'Association des Archivistes français dont certains faisaient déjà partie du groupe PIN constatent que, dans bon nombre d'entreprises françaises, l'archiviste demeure isolé et est peu présent dans la conception des systèmes d'archivage électronique. Comment faire connaître les compétences d'un archiviste et valoriser la fonction ? Comment en faire un véritable chef de projet reconnu, un acteur de nouvelle génération, un fédérateur qui communique avec les autres archivistes, les informaticiens, les équipes de management, les prestataires et les autres professionnels ? Comment acquérir une culture commune et comment la diffuser ?

L'archiviste de la CAE doit devenir un véritable porte-parole des archivistes.

C'est dans cette logique que la commission, qui compte 14 membres, a mis en place un plan d'action se présentant de la manière suivante :

- Elaborer et diffuser sur le site internet de l'AAF des conseils sous forme de fiche thématique (l'archivage des courriels, comment archiver une base de données) et fiches de synthèses sur l'archivage électronique
- Etre donc le porte-parole des archivistes (Faire du « lobbying ») auprès des différents acteurs du monde de l'archivage (décideurs, prestataires, acteurs du monde économique et de l'entreprise)
- Véhiculer une nouvelle image de l'AAF et des archivistes

Gouvernance et fonctionnement

Deux animatrices, Frédérique Fleisch (Haute Autorité de Santé HAS) et Anita Friehe (Cabinet Shearman et Sterling), veillent au bon fonctionnement du groupe. Frédérique s'occupe de l'organisation intellectuelle et des relations avec l'Association des Archivistes Français (AAF) tandis qu' Anita s'occupe de l'organisation matérielle des réunions, de la rédaction des comptes rendus et de la mise à jour des fiches. Frédérique Fleisch est aussi membre du Conseil d'Administration de l'AAF.

A l'origine en 2004, les membres étaient tous issus de la section « Archives d'Entreprises » de l'AAF. Il comportait un salarié de la compagnie de fourniture et distribution de gaz et d'électricité de France « EDF GDF », un du Bureau de Recherche Géologiques et Minières (le BRGM), quatre agents des agences de sécurité sanitaire, l'informaticien d'un prestataire en archivage qui se lançait dans l'archivage électronique, deux archivistes de cabinet d'avocat. En sept ans, des personnes ont changé d'activité mais la participation au groupe de travail a été transmise avec le poste. A l'heure actuelle, des archivistes issus des Archives Nationales se sont

jointes au groupe. Le groupe se réunit une fois par mois et dispose d'un espace sur le site web de l'AAF, accessible via un mot de passe. Les échanges préparatoires ont lieu essentiellement par courriel, chacun des membres étant spécialiste d'un domaine ou pouvant faire appel à son propre réseau professionnel.

Les publications de la commission – 8 fiches conseil

- « Archiver une base de données » en cours d'élaboration
- « Les règles de nommage des fichiers » 2011
- « Comment établir un plan de classement » 2011
- « Les facteurs de coûts pour la mise en place d'un système d'archivage électronique »
- « Conseils pour rédiger le cahier des charges du SAE » (décembre 2008)
- « L'archivage des e-mails » (janvier 2008)
- « Qu'est-ce que l'archivage électronique ? » (juin 2007, mise à jour en novembre 2009)
- « Le rôle du tiers archiver » (2005, fiche mise à jour en mai 2006)
- « Le rôle des différents acteurs d'un projet d'archivage électronique » (novembre 2005).

L'action de « lobbying » se poursuit sur le mode de la communication...

A l'attention du monde de l'entreprise, la commission Archives Electroniques a organisé des petits déjeuners sur le thème de l'archivage numérique, a signé une convention avec des représentants des prestataires et fournisseurs l'Association des professionnels de la Gestion Electronique de Documents l'APROGED) et tient des stands d'information sur son rôle et ses actions lors de salons professionnels,

A l'attention du monde « savant »

La CAE-AAF a présenté sa démarche lors de la 8ème Conférence européenne sur l'archivage digital (ECA), à Genève, en avril 2010. L'intervention était centrée autour des « Techniques Marketing appliquées à l'archivage électronique ».

Et des Formations ;

Le groupe a élaboré des préconisations à l'attention du centre de formation de l'AAF afin que la formation en archivage électronique puisse comprendre un premier niveau culturel et un deuxième niveau pratique sur la mise en place d'une plate-forme d'archivage électronique.

Il est périodiquement sollicité par le service de formation du ministère de la culture pour intervenir dans le domaine des archives électroniques ou apporter des retours d'expériences.

IV Comparaison

Dans un monde neuf où l'on a peu de retours d'expérience, où la transdisciplinarité devient un

facteur incontournable, ces deux structures ont abordé le problème par le biais de la technique, de l'organisation de l'information et de la mise en place de structures simples ; elles ont produit, chacune à son échelle, des normes ou des fiches conseil et tenté de produire et diffuser une culture transversale.

Le facteur humain serait-il la clé de la réussite ?

PIN , ce sont surtout des hommes issus de l'aéronautique

CAE-AAF , ce sont surtout des femmes issues du monde de l'archive

TABLEAU COMPARATIF		
	PIN	CAE
Structure		
S'appuie sur une autre grande association	ARISTOTE issue des grandes écoles d'ingénieurs	AAF fondée en 1904
Nombre de participants	40	14
Sous groupes de travail	oui	Groupes cooptés issus de l'AAF
Mode de fonctionnement		
Fréquence des réunions	1 fois par trimestre	1 fois par mois
Travaux connexes	Sous-groupe de travail	Travaux personnels réalisés par les participants
L'échelle n'est pas la même		
Mode de gouvernance		
Animateur	Animation collégiale avec référent « charismatique »	
Type de réunion	Restitution des travaux des sous-groupes ou audition d'un expert dans le domaine Et/ou retour d'expérience Et/ou veille	Finalisation d'une fiche technique préparée par un des participants, expert du domaine ou simplement motivé
Domaines d'intervention	Technique et pédagogique	Pratique et depuis peu pédagogique
Lieu de réunion	Au siège du Centre National d'Etudes Spatiales à Paris aux Halles	Chez des avocats d'Affaires Shearing et Sterling sur les Champs Elysées
Objectifs	Emergence de solutions	Reconnaissance du rôle

	pratiques et fiables pour la pérennisation des informations numériques	primordial de l'archiviste dans l'édification de ces solutions
Publications	Manuels pratiques	Fiches techniques
Enseignements dispensés	Interventions ponctuelles dans le cadre de la formation permanente	
Conception d'une formation	5 jours intensifs sur la culture informatique et la mise en place d'un SAE	Elaborations de stages sur les archives électroniques pour le centre de formation de l'AAF
	Etude et mise en place d'un master II	
Immatériel	Création d'une culture « PIN »	
Forces	La notoriété est là avec une antériorité certaine pour le groupe PIN	
Faiblesses	Bénévolat des participants	
Mais depuis 2010 les interactions avec d'autres réseaux sont de plus en plus nombreuses ; les demandes d'intervention dans le domaine de l'enseignement augmentent.		
Avenir	Remaniement l'enseignement	Remise en question du mode d'organisation
		Travail thématique Un binôme = un thème
Echanges formalisés entre les deux groupes de travail		

V Résultats

Nous avons constaté que les deux groupes ne fonctionnaient pas dans les mêmes dimensions mais que de nombreux points communs surgissaient :

- un mode d'organisation rigoureux centré sur un animateur de tête de réseau énergique.
- un partage des tâches
- un but clairement identifié : l'émergence de solutions pratiques et fiables pour la pérennisation des informations dans un premier cas, la reconnaissance du rôle primordial de l'archiviste dans l'édification de ces solutions, dans le second cas.
- des échanges d'information, de savoir-faire et de savoir-être basés sur la réciprocité dans un cadre non marchand et non concurrentiel.
- des participants motivés appartenant également à d'autres réseaux ; ils bénéficient ainsi, outre

une augmentation de leur savoir ou de leur savoir-faire, d'un réseau relationnel qui enrichit leur capital.

Enfin, les réunions périodiques exigeant un déplacement physique des participants, se tiennent dans des lieux prestigieux.

Ces points communs constitueraient-ils les conditions nécessaires et suffisantes pour amener un groupe de travail, tête informelle de réseaux professionnels à bien fonctionner et à produire des résultats satisfaisants ?

Vers une convergence ?

Récemment, de nouvelles sollicitations ont amené chaque groupe de travail à se remettre en question, à se reconnaître mutuellement et renforcer leur coopération.

Conclusion

Face à l'évolution des normes et standards, la volonté de réduire les coûts, à l'augmentation de la dématérialisation des processus et des échanges, à la judiciarisation de la société, aux attentes gouvernementales et aux demandes de prestataires, les deux groupes de travail, victimes de leurs succès, réfléchissent à d'autres modes d'organisation. Les liens entre eux s'officialisent de même que les liens avec d'autres institutions comme le service « Formation » de la Direction des Archives de France. La force de ces groupes de travail qui tenait à la motivation des participants, à la réflexivité de l'organisation en réseau et à l'absence presque totale d'expériences de terrain dans leur domaine d'étude, va-t-elle perdurer ? Sauront-ils s'adapter à la retombée de l'« effet de mode » ? Les enseignements tirés de cette expérience pourront-ils rendre ces groupes de travail aussi pérennes que l'objet de leurs études ?

Bibliographie

Actes de colloque

Conseil de l'Europe, *Archives. Formation* «Les archives électroniques : problématique et méthodologie ». 18-19 novembre 2002, Strasbourg, Publications du CdE, 2005,

Fleisch F, Frieh A, « les techniques marketing appliquées à l'archivage électronique »
Actes de la 8^{ème} conférence européenne sur l'archivage digital 26-30 avril 2010 Genève
<http://www.bar.admin.ch/dokumentation/0045/00527/index.html?lang=fr>

« Francophonies et bibliothèques : innovations, changements et réseautage. »

Actes du premier congrès de l'Association internationale francophone des bibliothécaires et documentalistes, Montréal, 3-6 août 2008 Sous la direction de Dominique Gazo et Réjean Savard, Montréal, AIFBD, 2009, 536,

Le numérique : impact du cycle de vie sur le document
Colloque EBSI-ENSIB, Montréal, Québec, 13 au 15 octobre 2004.

Monographies

Banat-Berger F et al : *L'archivage numérique à long terme : Les débuts de la maturité ?*, Paris : la documentation française, 2009 .

Gerstlé J. *Les effets d'information en politique*. Paris : L'Harmattan, 2001

Huc C. *Préserver son patrimoine numérique. Classer et archiver ses e-mails, photos, vidéos et documents administratifs. Guide à l'usage des particuliers et des entrepreneurs individuels*. Paris : Eyrolles, 2011

Leloup C. « *Mémoires optiques : la gestion électronique de l'information* ». Paris : éditions ESF, 1987-

Riestch J.-M . *Dématérialisation et archivage électronique* .Paris : édition Dunod, 2006.-

Musso P. (sous la direction de) *Réseaux et Société*. Paris : Presses Universitaires de France, 2003.

Articles de périodiques

Bourdieu P. « Le capital social. Notes provisoires » *Actes de la recherche en sciences sociales*.31,2-3, 1981

Grannovetter Mark S."The strength of weak ties" *American Journal of Sociology*, 78,6, 1973.

Huc C., Banat-Berger F., Chabin M.-A. et al « Le Groupe PIN : lieu d'échange, lieu de réflexion, lieu d'action ».*Document numérique*, vol. 9, p 127-134, 2004/2

Mahé, A. » Pérenniser le document numérique » *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2, 2007

Poinsot T. »: Du collaboratif au social : l'avènement de la conversation » *Documentaliste-Sciences de l'Information*, 47, 2010

Normes

Modèle de référence pour un Système ouvert d'archivage d'information (OAIS), Projet de standard CCSDS, Mars 2005. http://www.aristote.asso.fr/PIN/pin_normes.html [site consulté le 19.11.2009]

- Norme NF Z42-013 : 2009. *Archivage électronique. Spécifications relatives à la conception et à l'exploitation de systèmes informatiques en vue d'assurer la conservation et l'intégrité des documents stockés dans ces systèmes.* NF Z42-013. Paris : AFNOR, 1999 .-, rééd. 2009, 44 p.

Sites Internet

Signets en bibliothéconomie et sciences de l'information

site : <http://www.bibl.ulaval.ca/info/scinfo.html>

Comment citer un document électronique site

<http://www.bibl.ulaval.ca/doelec/citedoce.html>

Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques :

site <http://bbf.enssib.fr/>

Institut National des Techniques de la Documentation site

<http://www.cnam.fr/instituts/INTD/>

Association des professionnels de l'information site : <http://www.adbs.fr>

Association des archivistes français sites : <http://www.archiviste.org>

<http://www.archivistes.org/L-AAF-a-la-8e-conference>

Groupe PIN site : <http://pin.association-aristote.fr>

L'ASSOCIATION DES ARCHIVISTES FRANCAIS (ANNEXE 1)

L'Association des Archivistes Français (AAF) regroupe plus de 1300 adhérents : professionnels des archives du secteur public comme du secteur privé.

Consciente du défi que représente, dans le monde contemporain, la maîtrise de la production documentaire et de l'information qu'elle renferme, l'Association des Archivistes Français se définit comme un organe permanent de réflexion, de formation et d'initiative au service des sources de notre mémoire, celles d'hier comme celle de demain.

Ses principaux objectifs sont :

La promotion de la profession.

L'édition de publications sur les archives, pour un large public.

L'organisation de nombreux colloques et journées d'études.

La formation continue des professionnels des archives.